Découvertes importantes datant de la fin du 15ième et le début du 16ième siècle provenant du fond de la mer du Nord en face du port de Zeebrugge

Depuis 1990 de nombreux objets intéressants ont étés retirés du fond de la mer du Nord, non loin du port de Zeebrugge. Au début on était d'avis que ces découvertes provenaient de "l'Anna-Catharina", un voilier de la Compagnie des Indes, dont l'épave devait être située à proximité de celle d'un autre navire nommé "'t Vliegend Hart". Les deux bateaux étaient partis pour un long voyage en direction de l'Inde orientale et firent malheureusement naufrage pendant le voyage fatal du 3 février 1735. Le navire "'t Vliegend Hart" qui sortit en 1730 du chantier naval de Middelburg, a été localisé depuis 1980 et fait l'objet de recherches par des plongeurs Néerlandais et Anglais. Les objets usuels et canons provenant du second bateau, non-identifié, sont étudiés par nous au nom de l'association "Maritieme Archeologie", auparavant "Anna-Catharina". Nous avons rapidement constaté que l'hypothèse de la découverte du bateau "Anna-Catharina", qui avait coulé en 1735, n'était plus tenable, puisque plusieurs chandeliers en style gothique tardif et quelques jetons portent au revers les armoiries de Philippe le Beau

(1482-1506). Les vestiges du navire même n'ont jamais été retrouvés, mais bien une très grande quantité d'objets en cuivre et en bronze, en étain, en fer, en plomb, en os, en bois et en pierre. Vu la présence de quantités d'objets identiques, nous pensons avoir affaire ici à un navire de commerce, cependant bien armé de canons. Vu le grand courant de la mer du Nord, il est probable que le voilier même ne sera plus jamais retrouvé.

En outre le voisinage du site actuel a été dragué régulièrement avec pour résultat que le paysage sousmarin y est très endommagé.

La majorité des objets retirés du fond de la mer consiste en ustensiles en bronze ou en laiton. Impressionnant est le grand nombre de chandeliers de table dont cinq types différents ont été découverts, complets ou en éléments détachés. Ces chandeliers fondus et non marqués sont d'origine flamande ou allemande (Nürnberg). Il est pour le moment difficile d'en situer la provenance. Il en va de même pour d'autres ustensiles tels que mortiers à pilon, robinets ainsi qu'un chaudron à trois pieds. Une importante



Fig. 1. - Mortier.

Fig. 2. - Un nombre de piles à godets.





Fig. 2. - Clochette, étui portatif à aiguilles, dé à coudre, moule à reproduire des médailles représentant "la Messe de Saint Grégoire", etc.

Fig. 3. - Extrémités de manches de couteaux ornées d'une gravure.



découverte est constituée d'une vingtaine de petites piles à godets d'une ou de deux livres; presque tous les exemplaires sont pourvus, sur le couvercle, de poinçons de Nürnberg (le lis et une feuille de trèfle). Ces très fins instruments de mesure qui s'emboîtent étaient employés pour différents pesages. Les changeurs et orfèvres se servaient de ces étalons depuis le Moyen Age. Cela est bien illustré par le panneau représentant Saint Eloy, patron des forgerons, peint par Petrus Christus et daté de 1449. L'œuvre d'art en question provient de Bruges et est conservée au Metropolitan Museum of Art à New York. La ville allemande de Nürnberg avait jusqu'à la fin du 18ème siècle le monopole en ce qui concerne la production des piles à godets. Egalement liés au pesage des monnaies sont quelques poids monétaires ou deneraux carrés. Ils étaient employés pour le pesage du "forint" hongrois ou double ducat, de "l'excelente" ou "dobla excelente" et du "le castellano", deux monnaies de type espagnol. Une petite balance sensible et repliante en fer avec un plateau rond et un plateau triangulaire fait défaut, mais une boîte en cuivre avec anse qui contenait au départ la boîte en bois de poirier avec les deneraux carrés était bien présente. Vu que de nombreuses monnaies nouvelles et anciennes circulaient ensemble autrefois, une boîte avec poids monétaires était utile pour préserver le public de transactions désavantageuses.

En ce qui concerne le domaine de la numismatique, quelques jetons ont été découverts. Ils étaient faits pour des calculs arithmétiques. Tous les exemplaires représentent la figure de Vénus à gauche, tenant un oiseau dans la main droite. Au revers se trouvent les armoiries couronnées de Philippe le

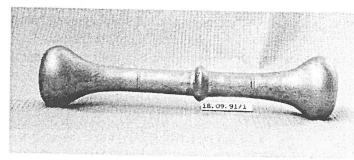


Fig. 5. - Pilon.



Fig. 6. - Chandelier.

Beau (1482-1506), ainsi qu'un texte dégénéré comme c'est s'est également le cas à l'avers. Ces jetons de calcul étaient aussi bien frappés dans les Pays-Bas qu'à Nürnberg. Malheureusement, seul deux monnaies très endommagées ont été découvertes. Elles sont attribuées sous réserve à l'Italie du Sud ou la Sicile (Alfonse, 1416-1458?).

Parmi les objets plus quotidiens sont trois chaudrons en cuivre qui s'emboîtent. Il s'agit ici de produits non achevés puisque le rebord est replié, tandis que l'anse en fer forgé manque. Dans le même métal est un chaudron rond qui était utilisé comme passoire en raison des trous nombreux, et qui est également non achevé. Un pot à trois pieds fondu en bronze est malheureusement endommagé.

Nous devons aussi mentionner un grand nombre de petits objets en cuivre comme des petites clochettes de dimensions diverses qui servaient d'accessoires de vêtements, une porte de lanterne de petite dimension, toutes sortes d'agrafes de costume, un étui portatif à aiguilles portant un œillet gravé sur chaque côté, des centaines de petites et grandes aiguilles, des dés à coudre s'emboîtants et même la partie supérieure d'un ostensoir. Nous comptons aussi des éléments de manches de couteaux parmi le matériel archéologique. Quelques pièces sont ornées d'une gravure (recto-verso) à l'extrémité, représentant par exemple Sainte Catherine, Sainte Barbe, Saint Jean où quelques têtes d'animaux. Un compas de bateau intact, dans le même métal, constitue une découverte unique; c'est pour le moment le seul instrument de navigation. Nous rencontrons divers petits et grands plats en étain avec des marques des

fabricants, ainsi que quelques cuillères aux extrémités en forme de pommes de pin.

Il est dommage que les poinçons des étainiers ne soient plus lisibles à cause de l'oxidation du métal. Très intéressantes aussi sont deux salières dont le type nous est connu de la littérature spécialisée et scientifique. Sur base des marques (une main) il est possible de les attribuer à la ville d'Anvers. Unique en son genre est un moule en schiste qui représente en taille douce le thème iconographique de "la Messe de Saint Grégoire". Cette représentation à probablement été introduite à la fin du 14ème siècle et était depuis la moitié du 15ème siècle jusqu'au concile de Trente très populaire dans l'art occidental. L'apparition du Christ en souffrance au-dessus d'un autel est représentée sur ce moule qui servait à produire des médailles. Devant l'autel se trouvent le pape Grégoire le Grand agenouillé et, auprès de lui, un ou deux cardinaux, évêques, haut dignitaires ecclésiastiques, des saints ou autres spectateurs. De nombreux instruments de la souffrance ou "arma passionis" sont ajoutés à la figure du Christ. Une médaille ronde portative en étain porte sur une face la même représentation. Le revers montre Marie avec l'enfant Jésus sur une faucille de lune.

Comme nous l'avons déjà mentionné au début, le navire était armé de quelques canons en fer. Un exemplaire est entièrement conservé, y compris l'affût très lourd en bois de chêne. Cette arme à feu, ainsi qu'un autre petit canon chargeant par la culasse subissent actuellement un procédé de conservation. Puisque l'artillerie est de grand calibre, nous n'avons pas affaire à un caboteur. Un nombre de boules de

canon en pierre taillée ou en fonte sont de différentes dimensions.

Puisque la recherche d'une partie de chargement d'un navire inconnu datant de la fin du 15ème siècle

ou du début du 16ème siècle est achevée, nous préparons avec quelques collègues un rapport final approfondi qui résultera en une publication scientifique.

Stéphane Vandenberghe Stad Brugge - Dienst van de stedelijke musea: Museum Gruuthuse Dijver 12 8000 - Brugge België